

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Robert ABELAVA
Curé, docteur en théologie biblique.

Objectif pastoral :
Proposer des outils pour la construction d'une communauté fraternelle.

THEMES DES 5 SOIRÉES

Soirée 1. Présentation du cycle : Jésus et les psaumes, définition, place des psaumes dans la bible, les auteurs des psaumes.

Soirée 2. Les sortes des psaumes

Soirée 3. Les psaumes dans la liturgie

Soirée 4. La violence dans les psaumes.

Soirée 5. Le thème de fragilité dans le psautier. Étude du psautier.

LE THEME DE LA VIOLENCE DANS LES PSAUMES

- Rappel
- Lectures des psaumes violents 57 et 82.
- Repérage des termes violents qui dérangent

PSAUME 57

02 *Vraiment, vous bâillonnez la justice, vous qui jugez !
Est-ce le droit que vous suivez, fils des hommes ?*

03 *Mais non, dans vos coeurs vous commettez le crime ;
sur la terre vos mains font régner la violence.*

04 *Les méchants sont dévoyés dès le sein maternel,
menteurs, égarés depuis leur naissance ;*

05 *ils ont du venin, un venin de vipère,
ils se bouchent les oreilles, comme des serpents*

06 *qui refusent d'écouter la voix de l'enchanteur,
du charmeur le plus habile aux charmes.*

07 *Dieu, brise leurs dents et leur mâchoire,
Seigneur, casse les crocs de ces lions :*

08 *Qu'ils s'en aillent comme les eaux qui se perdent !
Que Dieu les transperce, et qu'ils en périssent,*

09 *comme la limace qui glisse en fondant,
ou l'avorton qui ne voit pas le soleil !*

10 *Plus vite qu'un feu de ronces ne lèche la marmite,
que le feu de ta colère les emporte !*

11 *Joie pour le juste de voir la vengeance,
de laver ses pieds dans le sang de l'impie !*

12 *Et l'homme dira : « Oui, le juste porte du fruit ;
oui, il existe un Dieu pour juger sur la terre.*

PSAUME 82

02 *Dieu, ne garde pas le silence, ne sois pas immobile et muet.*

03 *Vois tes ennemis qui grondent, tes adversaires qui lèvent la tête.*

04 *Contre ton peuple, ils trament un complot, ils intriguent contre les tiens.*

05 *Ils disent : « Venez ! retranchons-les des nations :
que soit oublié le nom d'Israël ! »*

06 *Oui, tous ensemble ils intriguent ; ils ont fait alliance contre toi,*

07 *ceux d'Édom et d'Ismaël, ceux de Moab et d'Agar ;*

08 *Guébal, Ammon, Amalec, la Philistie, avec les gens de Tyr ;*

09 *même Assour s'est joint à eux pour appuyer les fils de Loth.*

10 *Traite-les comme tu fis de Madian, de Sissera et Yabin au torrent de Qissôn :*

11 *ils ont été anéantis à Enn-Dor, ils ont servi de fumier pour la terre.*

12 *Supprime leurs chefs comme Oreb et Zéèb,
tous leurs princes, comme Zéba et Salmuna,*

13 *eux qui disaient : « A nous, à nous le domaine de Dieu ! »*

14 *Dieu, rends-les pareils au brin de paille,
à la graine qui tourbillonne dans le vent.*

15 *Comme un feu dévore la forêt,
comme une flamme embrase les montagnes, **

16 *oui, poursuis-les de tes ouragans, et que tes orages les épouvantent !*

17 *Que leur front soit marqué d'infamie, et qu'ils cherchent ton nom, Seigneur !*

18 *Frappés pour toujours d'épouvante et de honte,
qu'ils périssent, déshonorés !*

19 *Et qu'ils le sachent : + toi seul, tu as pour nom Le Seigneur,
le Très-Haut sur toute la terre !*

ETUDE DU THEME DE VIOLENCE ET ARRIERE-FOND BIBLIQUE

a. Le monde de la Bible est un monde violent parce qu'il fait partie de notre monde.

« La violence est omniprésente dans la Bible ». La raison en est que « La Bible est un livre saint, qui parle à des hommes qui ne sont pas saints. Ils sont tels qu'ils sont, avec leurs passions, leurs contradictions. C'est plutôt rassurant, car c'est à travers ce miroir de nous-mêmes, non truqué, qu'un message est transmis ». En effet, la violence fait partie de l'expérience historique de l'humanité. « Il n'existe pas de société sans violence.

La violence est omniprésente dans les récits bibliques :

- la violence subie par Israël, comme celle qui lui était infligée en Egypte (Ex 1-2) ;
- la violence causée par Israël, telle qu'elle est présentée par exemple lors de la conquête de Canaan (Jos 1-12) ;
- la violence causée par les invasions des grands empires (assyriens, babyloniens, perses, grecs, et romains) qui marqueront l'histoire de ce petit peuple.
- mais aussi violence à l'intérieur d'Israël, comme les luttes entre les tribus, les guerres entre le royaume de Juda et celui d'Israël ;
- les injustices sociales, les violences faites aux pauvres dans la vie de tous les jours et plus spécialement lors de procès ; ces injustices que dénoncent les prophètes (Amos, Osée, Isaïe, Michée et d'autres encore) et que les différents codes législatifs – le Code de l'alliance (Ex 20, 22 – 23, 29); le Code deutéronomique (Dt 12 – 26) ; la Loi de Sainteté (Lv 17 – 26) – cherchent à réguler.

Bref, l'histoire du peuple de la Bible ressemble à l'histoire de tous les peuples du monde, une histoire marquée par des luttes, certaines pour survivre, d'autres pour dominer. Et dans les meilleurs moments, une histoire qui cherche à gérer la violence, à organiser une société plus juste.

Les livres de la Bible expriment la vie de tout un peuple sur une période de plus de 1000 ans d'histoire. Ils parlent de ce petit peuple sans cesse bousculé par les différentes puissances qui l'entourent. Il voit son pays partagé par les dissensions internes et, plus tard, dépecé par la puissance babylonienne. Tout ce qui est le propre de l'existence humaine se retrouve, exprimé de différentes manières, dans la Bible. C'est la raison pour laquelle ce texte vieux de plus de 3000 ans, pour certains écrits, continue à nous parler. L'expérience vécue par l'homme biblique rejoint souvent notre propre expérience et les questions qu'il se pose, nous nous les posons aussi. Les dénonciations de la corruption, de l'injustice ou de l'arrogance des riches par rapport aux plus petits, faites par les prophètes, ou la parabole du Bon Samaritain ou encore l'hymne à l'amour écrit par Paul aux Corinthiens n'ont rien perdu de leur actualité.

b. La réalité de la vengeance dans la Bible (Gn 4).

Le récit de Gn 4 démontre que la réalité de la violence est innée :

- Elle est en l'homme. (Par exemple, on est agressif quand on a faim, fatigué...) le cri de guerre des sportifs...
- L'homme l'utilise comme une des possibilités pour répondre aux questions sur sa survie.
- Elle est parfois utilisée comme une expression de sa fragilité. Dans ce contexte, la Bible place la méchanceté de l'homme comme un trait de ses fragilités. On est violent pour rien. Contrairement à l'animal qui tue par nécessité, l'homme tue par plaisir.

- L'intervention de Dieu dans ce récit est pour justifier la place de Dieu comme Justicier. Comme réponse à la violence de l'homme, Dieu donne une réponse. Il intervient. Il venge la vie de Abel. Pour la Bible, Dieu est celui qui venge. Mais aussi, elle interpelle l'homme pour laisser à Dieu la liberté de venger le sang des innocents.

c. Le livre de l'Exode et le thème de Dieu libérateur.

Pour Israël, Dieu est le libérateur de l'homme. La sortie de l'Egypte reste une référence, et un événement fédérateur. Comme il l'a fait une fois, il le fera toujours. Cette réalité a fait naître le thème de la Justice de Dieu à l'égard des innocents condamnés. (Ps 33, 16 : Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris).

- *P. Beauchamp, « Violence et Bible. La prière contre les ennemis dans les Psaumes, dans Documents Episcopaux, 11 Juin, 1986, 1-11.*
- *E. DIPEDE, La violence dans les Psaumes. Violence souhaitée, violence racontée 73-90*

d. La notion de violence dans les Psaumes

La violence apparaît de deux manières.

d. 1. Les Psaumes utilisent le langage de la violence pour chanter la libération par Yahvé. (Ps 136), la violence apparaît lorsqu'il s'agit de chanter la libération des ennemis. (cf. 10-22 « Frapper l'Egypte » ; « Tuer les grands rois : Og et Sihon » ;) Cette façon de raconter la victoire sur les ennemis est une manière de relire l'histoire sous le mode d'une série de libérations successives pour lesquelles Yahvé s'engage en faveur de son partenaire d'alliance.

d. 2. Les Psaumes chantent la violence comme un appel à la justice de Dieu (Ps 58). Dieu intervient en justicier et en vengeur. (Ps 83) : « Epouvantes les par ton ouragan ». Il faut remarquer cependant que la vengeance dont il est question n'est pas personnelle. Le psalmiste n'est pas un justicier solitaire qui abattrait tout seul ses ennemis, réflexe assez naturel chez ceux qui n'ont plus aucune confiance en la justice. En priant contre le mal, en invectivant de la sorte les méchants, le psalmiste prend distance d'avec sa propre violence et son désir de vengeance. Ce n'est pas lui prend les armes pour tuer. Il utilise la seule arme à sa disposition, la parole dont il se sert pour dénoncer l'injustice et en appeler à celui qui prend la défense de l'opprimé.

d. 3. L'homme exorcise le démon de la violence.

Dans les Psaumes, l'homme cherche à humaniser la violence. Il reconnaît qu'il est violent et cherche à l'éliminer en laissant à Dieu le soin de réagir à sa place. Il voudrait éviter la réactivité.

« Au fond, prendre la parole pour dire le sentiment qui envahit l'âme et le corps, n'est pas une manière de commencer déjà à l'humaniser, de tenter d'avoir prise sur lui, au lieu qu'il ait prise sur nous ? Reconnaître que nous sommes humains jusque dans le désir de vengeance, n'est-ce pas déjà nous rendre capables d'inventer d'autres issues que la violence ? » (A. Wénin, Le livre des Louanges. Entrer dans les Psaumes, LV, p. 117)

Conclusion.

Dans les Psaumes, c'est l'homme qui demande à Dieu d'intervenir pour rétablir la justice que le méchant a détruite. Le Psalmiste associe sa souffrance à la fidélité de Dieu. Il est le Dieu d'alliance qui a sauvé Israël dans le passé.

APERÇU DE LA QUATRIÈME SOIRÉE

Il suffit d'ouvrir la Bible ou de prier avec les Psaumes pour tomber sur des passages ou des prières qui dérangent. Certains de ces passages incitent à la haine. Le scandale est encore plus grand quand Dieu lui-même semble ordonner le massacre généralisé d'une cité conquise, en guise de sacrifice d'actions de grâces. Le livre de Josué est sur ce point particulièrement « édifiant », avec la prise de Jéricho (Jos 6,17.20-21). Dans le livre de l'Exode (Ex 32,26-28) l'épisode du veau d'or se termine, sur l'ordre de Moïse relayant la voix du Seigneur, par la mort de 3000 hommes... Ces pages « obscures » de la Bible, dit Benoît XVI, se révèlent difficiles parfois pour le commun des mortels. Néanmoins, avec l'étude des psaumes violents, nous découvrons que Dieu est présenté comme un justicier. Cette notion de violence révèle celle de la justice de Dieu. Le Psautier en appelle à la justice de Dieu pour venger le juste et punir les méchants. Des appels à la vengeance demandent en outre à l'homme d'exorciser la violence de son cœur. Même si les mots choquent, ils peuvent nous inviter salutairement à refuser la violence. Vouloir la défaite du mal, c'est vouloir qu'il n'y ait plus d'impies et de pécheurs. La seule arme pour échapper à la méchanceté, c'est de faire intervenir DIEU. Le juste demande justice **pour** ou **par** désir de vengeance, le juste se considère comme un innocent.

Aussi, il ne suffit pas seulement de soulever la question de la violence dans la Bible, mais il faudrait la gérer. Il faudrait la déraciner. Déraciner tout ce qui peut, de près ou de loin, pourrait susciter la violence. Dépasser la loi du talion, comme le fait le Christ en demandant à ses disciples de renoncer non seulement au meurtre, mais à toute parole violente, à toute injure (Mt 5, 22) est un appel à chasser la violence du cœur de l'homme. Comme toute l'Écriture, les psaumes de violence sont une pédagogie de la révélation de Dieu. Si Dieu se donne parfaitement en Jésus-Christ, il n'est compris que peu à peu dans l'Histoire et dans nos vies. Il s'adapte à nos lenteurs, à nos incompréhensions. Dans les psaumes, comme dans l'Ancien testament, ce qui est indigne de Dieu témoigne en définitive de l'indignité de l'homme. La part de Dieu, c'est le ferment spirituel qui nous intériorise progressivement, c'est le ferment qui nous entraîne au-delà de nos misères vers la lumière. Saint Augustin pour qui les psaumes sont la prière du Christ, tête et membres, dit que les imprécations, les cris de douleur sont les cris des membres de l'Église. Dieu nous apprend peu à peu à devenir ses fils. Ce n'est pas d'un coup qu'on apprend à pardonner.

Les psaumes de violence nous évangélisent. Dans le Nouveau Testament, Jésus prie avant de mourir : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Le désir est le même : intervention de Dieu. Seulement dans l'AT, Dieu intervient pour punir, et dans le Nouveau, Dieu intervient pour pardonner. Dans le Nouveau Testament, le PARDON nous évite toute cette VIOLENCE. Se mettre à l'écart pour laisser DIEU agir en JESUS